

Francophonies d'Amérique



L'Amérique du Nord française dans les archives religieuses de Rome, 1600-1922, guide de recherche de Pierre Hurtubise, Luca Codignola et Fernand Harvey (dir.) (Québec, Les Éditions de l'IQRC, 1999, 202 p.)

Nive Voisine

Numéro 10, 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1005093ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1005093ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa

ISSN

1183-2487 (imprimé)

1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Voisine, N. (2000). Compte rendu de [*L'Amérique du Nord française dans les archives religieuses de Rome, 1600-1922, guide de recherche* de Pierre Hurtubise, Luca Codignola et Fernand Harvey (dir.) (Québec, Les Éditions de l'IQRC, 1999, 202 p.)]. *Francophonies d'Amérique*, (10), 185–186.
<https://doi.org/10.7202/1005093ar>

*L'AMÉRIQUE DU NORD FRANÇAISE
DANS LES ARCHIVES RELIGIEUSES DE ROME,
1600-1922, GUIDE DE RECHERCHE*

de Pierre Hurtubise, Luca Codignola et Fernand Harvey (dir.)
(Québec, Les Éditions de l'IQRC, 1999, 202 p.)

Nive Voisine
Université Laval

Voici ce qu'on pourrait appeler un guide de recherche exemplaire. À cause d'abord de son contenu. Au point de vue géographique, il ne se limite pas aux frontières du Québec actuel, mais il a pour horizon «un espace culturel et religieux qui a longtemps compris une grande partie de l'Amérique du Nord et dont le destin a été longtemps et reste encore jusqu'à un certain point inséparable de celui du Québec» (p. 1). C'est dire que le guide concerne toute la francophonie d'Amérique ancienne et actuelle.

De plus, les auteurs ne se contentent pas d'inventorier les dépôts d'archives classiques (Archives secrètes du Vatican, Archives de la Propagande, archives du Saint-Siège conservées hors des Archives secrètes du Vatican et archives d'ordres et d'instituts religieux), mais ils présentent aussi des fonds de manuscrits et d'imprimés conservés dans les collèges et universités de Rome ou trouvés dans diverses bibliothèques (Bibliothèque apostolique vaticane, Bibliothèque de la Faculté vaudoise de théologie, bibliothèques d'État). Ils jettent aussi un regard sur quelques autres archives religieuses ou civiles de Rome.

Cette simple nomenclature donne déjà une idée de la richesse de ce guide de recherche, ce qui en fait un bel exemple à suivre. Mais la valeur du travail provient aussi de la façon de faire connaître chaque dépôt ou fonds: «une présentation sommaire (localisation, renseignements pratiques, histoire, organisation) suivie de la description comme telle (relevé et description des diverses sections ou séries, dans ce dernier cas assortie d'exemples appropriés, voire de références précises) avec, à la toute fin, des renvois systématiques aux instruments de recherche ou aux inventaires existants» (p. 55). Ces renseignements nombreux, précis, bien présentés, seront fortement appréciés par tous les utilisateurs du guide.

Cette partie consacrée à la description des fonds est, il va sans dire, la principale du volume. Mais les auteurs lui en ont ajouté d'autres qui s'avèrent tout aussi utiles. Les historiens Pierre Hurtubise et Roberto Perin consacrent 20 pages à décrire les relations entre Rome et l'Amérique du Nord française,

du début de la Nouvelle-France à 1922. C'est un résumé solide, clair, qui met l'accent sur les principales étapes de l'évolution de ces relations et fait connaître avec nuances la politique des autorités romaines devant les multiples problèmes du Québec et des minorités francophones au Canada et aux États-Unis. Dans un chapitre très neuf, Luca Codignola et Matteo Sanfilippo traitent des archivistes, des historiens et des archives romaines. Après avoir rappelé comment certains chercheurs indépendants ont commencé à utiliser les archives romaines, ils analysent quatre grands projets qui, de 1966 à 1977, ont créé une « véritable révolution dans l'exploitation des sources romaines pour l'histoire de l'Amérique du Nord » (p. 37) ; ils en donnent d'ailleurs la preuve en analysant succinctement les travaux des historiens qui ont utilisé ces sources, de diverses manières.

Enfin, le guide comprend également une chronologie d'histoire civile et religieuse, de 1600 à 1922, rédigée par Fernand Harvey et Luca Codignola, et deux précieuses annexes : liste des papes, préfets et secrétaires de la Congrégation « de Propaganda Fide » et des délégués apostoliques au Canada ; liste des évêques des circonscriptions ecclésiastiques incluant des communautés francophones au Canada et aux États-Unis. Une bibliographie, à la fois sélective et très riche, ajoute encore de la valeur à l'ouvrage. De même que plusieurs cartes et un grand nombre d'illustrations.

Ce guide de recherche, nous l'espérons avec les auteurs, devrait faire mieux connaître et mieux apprécier ces sources romaines qui commencent à peine à être utilisées de façon systématique. Et pourtant, elles sont d'une richesse exceptionnelle pour l'histoire religieuse de l'Amérique française, sans doute, mais aussi pour approfondir l'histoire politique, l'histoire sociale et celle des mentalités. La connaissance des francophonies d'Amérique en sera enrichie et, dans certains cas, totalement renouvelée. Et aucun chercheur sérieux ne pourra désormais plaider l'ignorance pour ne pas consulter ces fonds d'une richesse incontestable.

Je dis bravo aux auteurs et éditeurs de ce guide de recherche. Malgré le nombre effarant de noms et de références, ils ont réussi à éviter les coquilles : je n'en ai trouvé qu'une qui vaille la peine d'être signalée (p. 73) : Robert Caron pour René-Édouard Caron, lieutenant-gouverneur du Québec. D'autre part, je ne suis pas sûr que la photographie de la page 12 soit bien celle de M^BF François-Norbert Blanchet, évêque de l'Oregon. Après avoir comparé plusieurs illustrations, je crois de plus en plus qu'il s'agit de son frère puîné, M^BF Augustin-Magloire Blanchet, évêque de Nesqually. C'est aussi l'avis de M^BF Bertrand Blanchet, archevêque de Rimouski, qui m'a fourni la documentation. Ces brouilles ne diminuent en rien, il va sans dire, la qualité de ce guide que les historiens et autres chercheurs ne devraient jamais cesser de potasser.